

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Hecatographie](#)[Collection](#)[Édition : 1540 - Hecatographie - Janot](#)[Item](#)[\[1540_Hecat_Janot\] 064 Quelcun en prenant ses esbatz](#)

[1540_Hecat_Janot] 064 Quelcun en prenant ses esbatz

Présentation générale du poème

Titre de la pièceMaulvaise nourriture.

Incipit non moderniséQuelcun en prenant ses esbatz

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraireJanot, Denis

Date1540

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb30274118g>

Type de numérisationNumérisation totale

Composition du poème

Nombre de sous-pièces3

Incipit de la deuxième sous-pièceQuand la torche est dessus son pied dressée

Incipit de la troisième sous-pièceOn doit aussi par cette histoire entendre

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 064

FoliotationI7v, I8r

Présentation typo-iconographique{Illustration après le titre de la pièce}

Informations sur la notice

Contributeur(s)Campanini, Magda

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

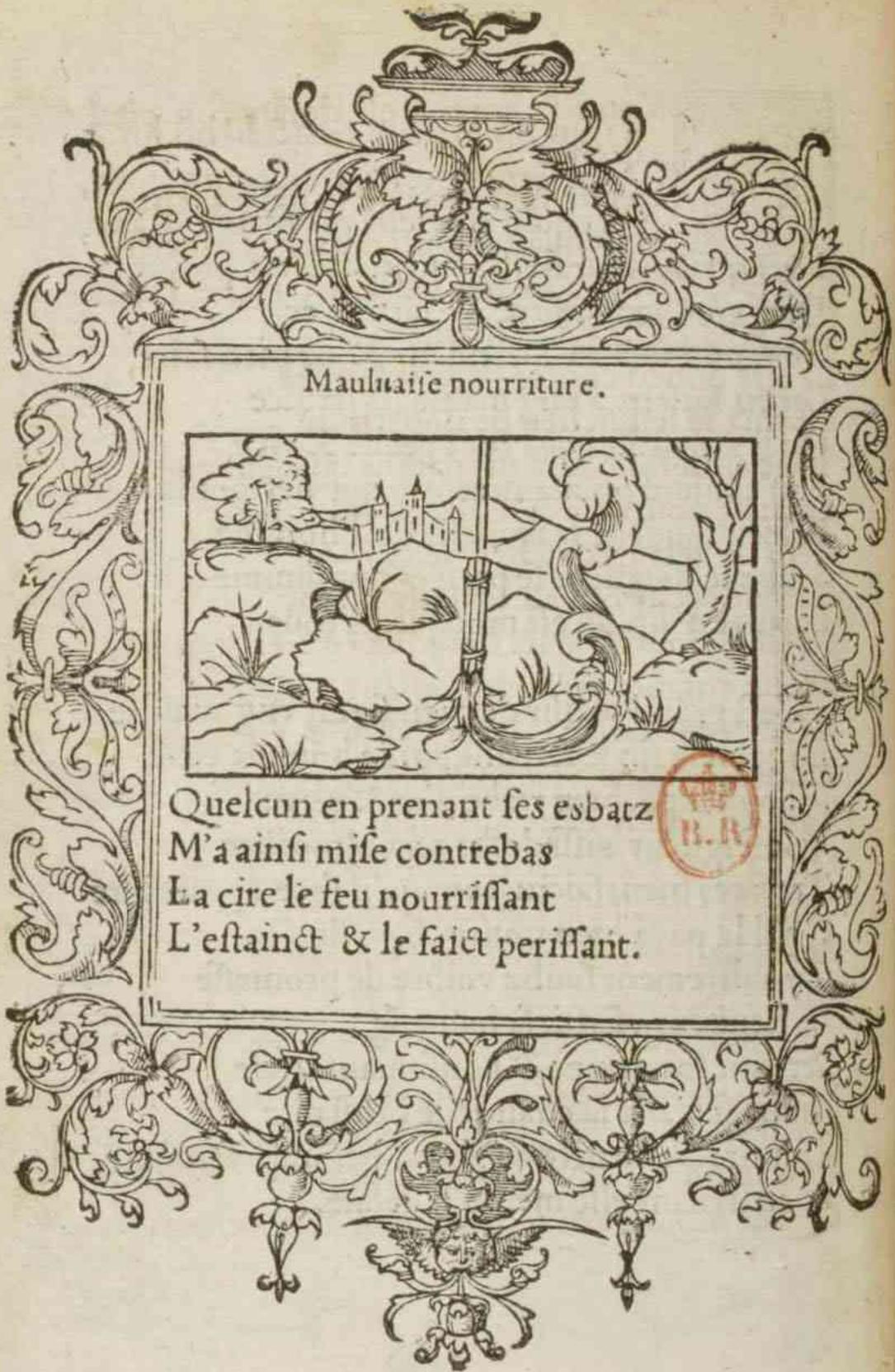
Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne)

nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 03/02/2018 Dernière modification le 04/11/2021



Mauvaise nourriture.



Quelcun en prenant ses esbatz
M'a ainsi mise contrebas
La cire le feu nourrissant
L'estainct & le fait perissant.





Vand la torchę est dessus son pied
dressée

La cire lors nourrist le feu luyfant,
Mais quād ellę est cōtrebas réuersée,
Le feu s'estainct nulle clarté
faisant,

La cire doncq contre droicte nature
Estainct le feu au lieu de nourriture,
Tout ainsi font aucuns parens qui deussent
Enfantz nourrir à celle fin qu'ilz fussent
Gens de vertu, & au lieu de ce bien
En tout peché & vice les enseignent
Par mal nourrir leurs bons espritz estaignent;
Et telz enfantz en fin ne valent rien.

* On doit aussi par ceste hystoirę entendre
Aucuns ayantz trop laise de leurs corps
Tant de viande & de vin osent prendre
Qu'ilz sont tremblantz, foibles à demy mortz:
Ce qui les deust par droicteure nourrir
Auant leur temps les auancę a mourir,
Car ilz font tant d'execrables excès
Que maladię en leurs corps faiçt acces
Qui les conduiçt de terre jusqu'au centre,
Mieux il vouldroit suyure sobrieté
Il en viendroit plus grande utilité
Que de mourir par trop nourrir son ventre.